

## **Appel à contribution**

### ***Correspondances d'éditeurs à l'époque de l'Aufklärung dans l'aire culturelle germanique : modèles, stratégies et enjeux de la communication entre auteurs, éditeurs, responsables de publication***

**Colloque organisé par l'université Halle-Wittenberg en coopération avec le CIERA  
(1<sup>er</sup> octobre – 3 octobre 2015, Wittenberg)**

Ce n'est que depuis quelques années que les spécialistes de l'histoire littéraire et de l'histoire culturelle attirent l'attention sur la richesse des ressources que les correspondances des éditeurs recèlent pour ceux qui étudient les mécanismes de la circulation des idées et les enjeux économiques de l'édition des livres à l'époque de l'Aufklärung. A la suite des recherches pionnières que Robert Darnton a effectuées, à partir des archives de la Société typographique de Neuchâtel, sur la composante économique de la réception de l'*Encyclopédie*, d'autres investigations ont été menées sur des fonds d'archives conservées par des maisons d'édition (comme celui de Gebauer à Halle) ou des patrimoines qui sont passés dans le domaine privé (par exemple pour Vandenhoeck). Les lettres échangées entre auteurs et maisons d'édition commencent ainsi à être publiées et analysées.

Le colloque que nous organisons dans le cadre d'un projet soutenu par le CIERA sur « La civilité épistolaire en Allemagne au XVIII<sup>e</sup> siècle: stratégies, conflits, réseaux, matérialité (1740-1815) / Briefkultur im Deutschland des 18. Jahrhunderts: Strategien, Konflikte, Materialität (1740-1815) » placera l'accent autant sur ces échanges épistolaires entre auteurs et maisons d'édition que sur ceux qui ont été pratiqués par les éditeurs entre eux (par exemple pour élaborer des projets éditoriaux communs ou du moins concertés) ou encore entre les auteurs s'ils se font mutuellement part de leurs expériences en matière d'édition.

L'objectif est d'examiner en quoi des lettres, imprimées ou manuscrites, sont susceptibles de constituer une source appréciable pour les historiens du livre, pouvant révéler par exemple la genèse d'œuvres importantes ou faire reconstituer exhaustivement des réseaux d'auteurs (comme autour de Nicolai). N'oublions pas qu'un tiers (et parfois davantage) du temps qu'un éditeur du XVIII<sup>e</sup> siècle consacrait à ses travaux correspondait à la rédaction de sa correspondance ; or, bien des informations détaillées resteraient encore à explorer (sur les copies, le classement, la conservation, les rapports existant entre ces correspondances, les voyages, les succès commerciaux).

Les contributions devront par conséquent porter sur ce patrimoine des lettres d'éditeurs, éventuellement sur les aspects financiers, sur les rapports avec les auteurs, dans la mesure où tout cela illustre le fonctionnement de l'opinion publique. La période étudiée couvrira approximativement les années 1750-1790 ; l'espace germanophone sera envisagé au sens le plus large, de façon à inclure les territoires des Habsbourg tout comme les liens avec les bords de la Baltique. Pour donner des exemples de noms d'éditeurs, on peut songer à des figures de premier plan comme Nicolai, Göschen, Dieterich, Merck, Gebauer, Trattner, Unger, Vandenhoeck, Boie, Campe, Reich ; et pour leurs échanges épistolaires, à ceux qu'ils ont eus avec Gleim, Forster, Wieland, Jacobi, Sulzer, Gellert, et avec bien d'autres écrivains, sans négliger les courriers échangés avec des auteurs aujourd'hui oubliés. Une dimension comparative européenne sera aussi la bienvenue, comme celle que l'on peut rappeler à propos de Berger-Levrault à Strasbourg ou de Carl Friedrich Cramer à Paris.

Le colloque se déroulera du 1<sup>er</sup> au 3 octobre 2015 à Wittenberg. L'hébergement sera

assuré pour les intervenants, les frais de voyage ne pourront être remboursés qu'à certaines conditions.

Les propositions de communication sont à adresser aux organisateurs d'ici le  
**30 avril 2015**

Prof. Dr. Thomas Bremer, Universität Halle-Wittenberg  
([thomas.bremer@romanistik.uni-halle.de](mailto:thomas.bremer@romanistik.uni-halle.de))

Prof. Dr. Chrtistine Haug, Universität München  
([christine.haug@germanistik.uni-muenchen.de](mailto:christine.haug@germanistik.uni-muenchen.de)).

Prof. Dr. Helga Meise, Universität Reims  
([helga-maria.meise@univ-reims.fr](mailto:helga-maria.meise@univ-reims.fr)).

### **Call for papers:**

#### **Verleger und ihre Briefe in der deutschsprachigen Aufklärung. Das Kommunikationsfeld Autor- Verleger – Herausgeber**

**(Kolloquium in Lutherstadt Wittenberg, 1.10.-3.10.2015)**

Erst seit wenigen Jahren haben die Literatur- und die Kulturwissenschaft erkannt, ein welch großes Potential für die Rekonstruktion der Mechanismen der Ideenzirkulation, aber auch des ökonomischen Hintergrunds in der Buchproduktion der Aufklärung von den sogenannten 'Verlegerbriefen' gebildet werden. Angestoßen von den Forschungen Robert Darntons zur ökonomischen Seite der europäischen *Encyclopédie*-Rezeption durch die Auswertung des Archivs der Société Typographique de Neuchâtel, wurden in den letzten Jahren zunehmend Verlagsarchive erschlossen (z.B. Gebauer in Halle), Archive in öffentlichen Besitz übereignet (z.B. Vandenhoeck) und Briefwechsel zwischen Autoren und ihren Verlagen ediert und analysiert.

Die geplante Tagung im Rahmen des CIERA-Projektes « La civilité épistolaire en Allemagne au XVIIIe siècle: stratégies, conflits, réseaux, matérialité (1740-1815) / Briefkultur im Deutschland des 18. Jahrhunderts: Strategien, Konflikte, Materialität (1740-1815) » legt ihren Schwerpunkt ebenso auf die briefliche Kommunikation zwischen Autoren und Verlegern, als auch auf die zwischen Verlegern untereinander (z.B. im Blick auf gemeinsame Projekte oder editorische Absprachen) und zwischen Autoren und Autoren im Hinblick auf ihre Verlagserfahrungen.

Gedruckte wie ungedruckte Briefwechsel können hier eine buchgeschichtliche Quelle ebenso darstellen, wie den Entstehungshintergrund wichtiger Werke oder die Entdeckung ganzer Netzwerke aufklärerischer Autorenbeziehungen (etwa im Falle Nicolais). Ein Drittel (und ggf. mehr) der Arbeitszeit eines Verlegers im 18. Jahrhundert wird von der Erstellung seiner Korrespondenz beansprucht, wobei deren Details (die Anlage der Kopierbücher, die Ordnungs- und Ablagesysteme, der Zusammenhang zwischen Korrespondenzen, Reisetätigkeit und Geschäftserfolg) bis heute weitgehend ununtersucht geblieben sind.

Aus dieser Situation ergibt sich die Fragestellung der Tagung. In ihrem Mittelpunkt sollen Verlegerbriefe ebenso im Sinne von Geschäftsbriefen als auch als Texte zur 'Beziehungspflege' mit Autoren und als Bestandteil einer öffentlichen Kommunikation gehören. Eine zeitliche Grenze soll zwischen etwa 1750 und etwa 1790 liegen; zur deutschsprachigen Aufklärung sollen die Habsburger-Gebiete sowie der Ostsee-Raum ausdrücklich mit einbezogen sein. Als denkbare zu berücksichtigende Verleger seien stellvertretend Nicolai, Göschen, Dieterich, Merck, Gebauer, Trattner, Unger, Vandenhoeck, Boie, Campe, Reich genannt; als exemplarisch in Verlegerbriefwechsel verwickelte Autoren u.a. Gleim, Forster, Wieland, Jacobi, Sulzer, Gellert und viele andere, v.a. auch weniger bekannte Autor/innen der Zeit. Erwünscht sind auch Studien, die eine vergleichende europäische Dimension eröffnen, etwa zu Berger-Levrault in Straßburg oder Carl Friedrich Cramer in Paris.

Die Tagung wird vom 1. bis 3. Oktober 2015 in Wittenberg stattfinden. Die Aufenthaltskosten für die Autor/innen angenommener Vortragsvorschläge werden übernommen; über die Übernahme der Reisekosten wird noch verhandelt.

Bitte senden Sie bei Interesse Vortragsvorschläge

**bis 30.4.2015**

an die Organisatoren:

Prof. Dr. Thomas Bremer, Universität Halle-Wittenberg  
([thomas.bremer@romanistik.uni-halle.de](mailto:thomas.bremer@romanistik.uni-halle.de))

Prof. Dr. Christine Haug, Universität München  
([christine.haug@germanistik.uni-muenchen.de](mailto:christine.haug@germanistik.uni-muenchen.de)).

Prof. Dr. Helga Meise, Universität Reims  
([helga-maria.meise@univ-reims.fr](mailto:helga-maria.meise@univ-reims.fr)).